

Les difficultés d'adorer en esprit et en vérité

Par Gayle D. Erwin

Il y a environ 20 ans, en même temps que le réveil que Dieu nous a envoyé, il est venu une éclosion de nouvelles formes créatives et rafraîchissantes d'adoration. Jusqu'à ce moment, l'adoration semblait tomber dans deux camps distincts, sauvage ou morte. Les deux étaient impersonnelles.

Cette éclosion a touché ma vie desséchée de deux façons, presque simultanément. La première fut de redécouvrir l'art de chanter l'Écriture. J'ai fait jouer des disques de chansons bibliques encore et encore, me tenant souvent entre les haut-parleurs de mon système de son rudimentaire pour laisser mon être absorber les mots et la musique. C'était un aperçu du ciel. La seconde façon fut un apport de nouveau matériel pour la louange qui a accompagné le réveil. J'étais quelque peu traditionaliste. Ma rigidité culturelle a été ébranlée suffisamment pour craquer et laisser la joie sortir. Une nouvelle rivière devait s'écrire sur la carte de ma vie.

Heureusement, le culte ne devait plus être un préliminaire de 3 chansons et d'une offrande avant le sermon. Maintenant, c'était une entité en soi, un compagnon joyeux à l'écoute de la Parole. La douceur marquait cette nouvelle vague d'adoration accompagnée d'une atmosphère naturelle et intime. Bien que cette adoration qui jaillissait des cœurs était intense, la douceur la préservait de n'importe quelle forme inconfortable. La certitude que rien ne pourrait être fait pour vous embarrasser ou pour vous isoler dans la salle offrait une toute nouvelle liberté dans le culte. Le néophyte et le sophistiqué se sentaient également chez eux.

Des chansons qui pouvaient facilement être mémorisées et chantées ont descendu les chorales de l'estrade et ont fait que la musique est devenue la propriété de chacun. C'était maintenant naturel de chanter et de jouer ces nouvelles chansons à répétition tous les jours à l'aide d'enregistrements audio. Aucune autre méthode n'était nécessaire pour demander au débordement de nos cœurs de faire vibrer nos cordes vocales. En dépit du fait que nous étions heureux ensemble, nous demeurions dans l'intimité avec Dieu en chantant personnellement notre amour pour Lui. Nous avons appris à demeurer dans la présence de Dieu, et nous le faisons encore aujourd'hui.

Cette redécouverte du culte a produit une grande effervescence, même à l'excès. Comme une rivière formera de dangereux tourbillons en bordure de certains endroits, la puissance de l'adoration a produit des problèmes en certains endroits. J'aimerais mentionner ces problèmes dans l'espoir que nous pourrions faire en sorte que la rivière de l'adoration puisse continuer à couler.

Les problèmes grandissants

Adorer l'adoration

Le premier problème qui suscite notre attention en est un qui est typique de n'importe quelle puissante expression de Dieu produisant un résultat, avec le temps nous commençons à fixer les yeux sur le mouvement plutôt que sur Dieu. Le mouvement en est devenu un qui avait de la foi en la foi. Maintenant, je vois que ce qui peut être appelé un mouvement "d'adoration" a tendance à adorer l'adoration. Quand j'entends des sermons et que je lis des écrits qui montrent en détail ce que l'adoration a fait dans le passé et combien puissante l'adoration était dans l'Écriture, alors je réalise que l'accent est devenu sur l'adoration elle-même, plutôt que sur le

Dieu de l'adoration et qu'une certaine formule de culte a été développée. Un résultat typique du "culte du culte" est que de l'énergie est mise à développer des formes de culte nouvelles et créatives parce que l'adoration est si puissante, plutôt que de mettre l'accent sur Dieu lui-même et d'explorer le résultat de mettre toute notre attention sur Lui. La distinction peut être subtile quelquefois, mais elle est là.

Recoudre le voile déchiré

Un deuxième problème a été enfanté par une vision inexacte de ce que Jésus est venu faire. Fréquemment, je suis en contact avec l'enseignement que si nous voulons adorer adéquatement, nous devons adopter la forme "davidique". Le système semble inclure de copier les méthodes de culte qui semblent être vues ou déduites dans la vie de David et dans les Psaumes de façon à approcher Dieu et de l'adorer par étapes progressives comme si nous passions à travers les pièces ou les sections du Temple jusqu'à ce que vous atteigniez émotionnellement ou spirituellement le Saint des Saints.

Les formes davidiques semblent inclure la danse, les bannières, les chansons et les cris aussi bien que d'autres formes que j'ai observé. L'approche du Temple semble être (premièrement par le choix des chansons) une intimité progressive avec Dieu jusqu'à ce que finalement, dans notre moment le plus intime avec Lui, nous puissions aller derrière le voile à l'endroit où est située l'arche de l'alliance (Hébreux 9:3 à 5 - Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire.).

Bien que je sois d'accord avec le but de ceux qui insistent sur les formes "davidiques" ou "du Temple", et que je ne mets pas en doute leur amour pour Dieu et leur adoration envers Lui, il me semble toutefois que la forme qu'ils tentent de ré-instaurer veut recoudre le voile qui a été déchiré quand Jésus fut crucifié (Marc 15:37,38 - Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.) En payant le sacrifice ultime et final, Jésus a rendu possible pour nous de "s'approcher donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. (Hébreux 4:16)" Même, la Gloire de Dieu a quitté le Saint des Saints quand le voile a été déchiré, comme Jésus l'a indiqué quand il a dit que leur maison sera laissée déserte (Matthieu 23:38,39 - Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!) Quand j'adore avec ceux qui sentent que nous devons fonctionner selon le Temple, je ressens un peu de tristesse pour eux, parce qu'ils croient qu'ils sont encore dans la cour extérieure, alors que nous sommes actuellement instantanément dans le Saint des Saints.

En esprit et en vérité

Toutefois, mon argument principal contre l'adhérence à un tel système ou à n'importe quel système vient des paroles de Jésus à la femme samaritaine lors de sa conversation au puits de Jacob. Jésus l'a informé que "l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. (Jean 4:21 à 23)" À ce moment, Jésus a mis de côté toutes les formules et les endroits qui étaient un pré-requis pour une véritable adoration. Le Temple est maintenant dans

nos cœurs. On peut rendre un culte à Dieu n'importe où, n'importe quand et de n'importe quelle forme qui nous permet de concentrer notre adoration sur Dieu. Toute tentative de retourner à une forme associée avec le Temple ou à n'importe quelle forme stéréotypée est une violation de ces paroles de Jésus.

Bien qu'adorer l'adoration en mettant intensément notre attention sur l'adoration elle-même ou développer une dépendance vis-à-vis de certaines formes de culte ne sont pas des problèmes insurmontables, ce sont quand même des problèmes. Malheureusement, adorer l'adoration ou développer des formules toutes faites produit des déviations au niveau des conducteurs de louange qui doivent être corrigées en cours de route. Ce changement produit souvent de la culpabilité et de l'anxiété parmi les adorateurs et ils doivent en être délivrés. Cette correction et ce besoin de liberté sont des exigences suffisamment grandes pour que j'écrive un article aussi pointu à ce sujet.

La mystique du conducteur de louange

Puisque la louange s'est développée au-delà de l'étiquette du "simple préliminaire" dans un culte et se justifie maintenant par elle-même, la tâche d'être un conducteur de louange prend une nouvelle signification. J'ai senti à un certain moment durant mon expérience que le conducteur de louange était davantage valorisé pour ses habiletés à encourager, cajoler et heureusement, impliquer l'église à chanter énergiquement et à participer dans d'autres formes d'expressions d'adoration. Comme l'adoration a eu un intérêt renouvelé, il y a moins de nécessité pour une motivation externe. Maintenant, les habiletés musicales du conducteur et son exemple en tant qu'adorateur deviennent les traits de caractère recherchés. Aussi, le conducteur de louange joue un rôle plus important, parce que maintenant, la louange dure plus longtemps.

Toutefois, à ma connaissance, le nouveau rôle étendu du conducteur de louange crée un certain sentiment de territoire qui a créé une division dans plus d'une église. Quand le conducteur de louange commence à sentir que le culte d'adoration lui appartient et que sa compréhension du culte surpasse celle du pasteur, les problèmes surviennent, ce qui mène habituellement au départ du conducteur de louange.

Quelquefois, les conducteurs de louange sentent qu'ils sont plus en contact avec ce que le Saint-Esprit fait que ne l'est le pasteur. Souvent, les conducteurs de louange ont de la difficulté à remettre le culte au pasteur parce qu'ils sentent que l'adoration va tellement bien que d'arrêter pour laisser la place à une autre partie serait d'éteindre le Saint-Esprit. C'est une hypothèse erronée qui vient d'une mauvaise compréhension de ce que le conducteur de louange est supposé faire.

Le conducteur de louange efficace

Coopération

Un conducteur de louange efficace réalise qu'il est le bras droit du pasteur et que le pasteur lui-même est le réel conducteur de louange. Le conducteur de louange ne doit jamais présumer qu'il est plus en contact avec l'action du Saint-Esprit que le pasteur ne l'est lui-même. Dieu a placé le pasteur dans un rôle de responsabilité et le conducteur de louange ne doit jamais renverser cette position. Le conducteur de louange ne doit jamais sentir que la période de louange est incomplète si le pasteur signale un moment pour qu'elle se termine. Pour s'opposer

au discernement du pasteur, il faut de l'arrogance et celle-ci ne peut que détruire l'efficacité du conducteur de louange.

Occasionnellement, je vois des conducteurs de louange qui sentent qu'ils sont responsables de la théologie de l'église et tentent d'apporter leurs propres blocs d'enseignements à travers la louange. Quelquefois, ils réussissent à supplanter la théologie de l'église car ils sont populaires et efficaces. Mais quand ils font cela, ils sacrifient leur esprit de service et sèment les graines de la division.

Invisibilité

Le meilleur conducteur va tenter de devenir invisible aussi rapidement que possible. Il réalise que le meilleur service qu'il peut faire est simplement d'être une passerelle pour permettre au peuple de Dieu de concentrer son attention et va tenter qu'on ne le remarque pas, comme n'importe quelle passerelle le ferait. La direction ne signifie pas d'avoir une occasion de montrer des habiletés ou des connaissances, mais seulement un privilège de pouvoir montrer la face de Dieu.

J'ai déjà observé un conducteur de louange arrêter l'église deux fois durant un chant car il sentait que nous ne le chantions pas correctement. Ce fut un moment douloureux alors que nous nous sommes pliés à ses désirs. Nous l'avons finalement chanté correctement, selon lui, mais il avait détruit la période de louange.

Un conducteur de louange qui désire demeurer invisible va éviter de débiter le culte d'adoration avec un chant que les gens ne peuvent chanter ou essayer d'enseigner une chanson tout de suite en commençant. Cela rend les gens conscients de leur propre manque de compétence et envieux des habiletés du conducteur. J'apprécie vraiment quelqu'un qui m'amène rapidement dans l'adoration pour Dieu avec une chanson que je connais bien et qui est facile, puis qui me laisse apprendre une nouvelle chanson comme résultat de mon désir d'adorer davantage plutôt que sur le besoin du conducteur de m'enseigner une nouvelle chanson.

Un conducteur invisible voit ses habiletés d'une manière humble. Durant le culte, je crois que les habiletés musicales sont pour aider et non pour faire un spectacle. En conséquence, le conducteur doit développer ses habiletés personnelles de façon à se sentir tellement confortable avec ses propres habiletés qu'il n'a pas à y porter tellement d'attention, il peut porter son attention sur Dieu et sur l'église. Aussi, ses habiletés, à mesure qu'il les améliore, vont devenir tellement adaptées au culte d'adoration qu'elles vont se fusionner avec les gens plutôt que de les interrompre.

Le conducteur invisible présume que les gens viennent à l'église pour adorer, il ne leur dit pas ce qu'ils devraient faire et n'essaie pas de les convaincre qu'ils en sont capables. Il montre aux gens la direction, mais ne les bouscule pas. Il invite, et ne menace pas.

Présence

Quand je regarde un bon conducteur de louange, je note un trait de caractère difficile à définir que j'appelle la "présence". Ce trait peut être remarqué en ce sens que le conducteur est entièrement présent et qu'il se donne à Dieu et aux gens, qu'il n'est pas perdu dans ses propres pensées et dans son horaire. La présence a plusieurs facettes qui sont incluses. Une de celles-là est la "résonance". La résonance est l'habileté de se fondre avec la culture dans laquelle vous êtes en train de diriger la louange. Un tel conducteur saura instinctivement qu'il ne faut pas faire

une chanson où l'on frappe des mains dans une église ultra-traditionnelle ou chanter une complainte triste durant une dédicace d'enfants.

Un conducteur avec la résonance est aussi sensibilisé aux gens et à leurs besoins qu'il l'est de sa propre musique. En conséquence, il peut penser au besoin de réduire leur propre anxiété de façon à ce qu'ils puissent porter leur attention sur Dieu. De même, le terme résonance signifie aider les gens à être en communication avec Dieu. Un bon conducteur sait que son travail consiste à devenir invisible. Il est simplement une passerelle qui transporte l'attention des gens vers Dieu et tout ce qui détourne leur attention est une pierre dans le chemin.

Une autre facette de la "présence" est le contrôle de la langue. Le conducteur doit supprimer tout ce qui peut empêcher de se concentrer sur Dieu, incluant la tendance de fixer son attention sur le conducteur à cause de sa voix. À chaque fois que le conducteur décide de parler, il doit considérer que chaque mot est un pneu crevé. Les commentaires, les explications et les encouragements venant du conducteur de louange écartent mon attention de Dieu lui-même. Rien n'est plus déconcertant que de commencer un culte, de fixer mon attention sur Dieu, et ensuite d'avoir à écouter le conducteur de louange m'arrêter et m'encourager à adorer ou me réprimander pour ne pas l'avoir fait assez bien à son goût. Un encouragement venant du conducteur de louange met mon attention sur ce que je fais, et non sur Dieu lui-même.

Quelqu'un a même déjà dit, "chantons le prochain cantique avec adoration envers Dieu". Bien sûr que nous le ferons! Quel est le but de se rassembler, de toute façon? Ou ce qu'il ne faut pas dire, "Chantons la prochaine chanson comme une prière". Si c'est une prière, cela sera évident par soi-même et les mots d'encouragements insultent simplement notre intelligence.

Une autre facette de la "présence" est la réduction de l'anxiété. Les bons conducteurs de louange sont sensibles aux distractions du culte, autres que le chuchotement. De temps en temps, je vois des conducteurs de louange qui me demandent de me tourner et de regarder le voisin pendant que je chante une certaine chanson comme "Je t'aime de l'amour du Seigneur" (JL 242). Rien n'élève mon anxiété à un niveau aussi haut et ne détourne mon attention loin de Dieu que cela. Quand cela arrive, j'assume que le conducteur de louange a son propre horaire et ne comprend pas quel est le problème qu'il a créé dans l'église.

Peut-être que la distraction la plus commune (qui a ses avantages et ses inconvénients) est la pratique de se tenir debout pendant tout le culte d'adoration. C'est évidemment plus facile pour un groupe de jeunes qui sont en bonnes conditions physiques. Plusieurs personnes qui sont incapables de se tenir debout aussi longtemps vont se sentir en dehors de leurs zones de confort. Après les quinze premières minutes, je commence à porter plus d'attention à mes pieds et à mes jambes qu'à la possibilité de louer le Seigneur. Aussi, à cause du fait que j'ai besoin de me tenir debout pendant une autre heure pour la prédication, je ne veux pas me fatiguer trop rapidement.

Une chose aussi contre-productive est de faire lever et asseoir les gens trop fréquemment. Cela n'est pas désagréable pour moi de me tenir debout durant un certain moment du culte ou lorsque cela semble vraiment approprié, mais quand on joue au "maïs soufflé" assis-debout, je commence à me demander si le conducteur de louange est nerveux. Aussi, je trouve que la "présence" manque lorsque le conducteur nous demande de nous lever à un certain moment et où je ne comprends pas pourquoi il le fait, ou qu'il nous dit de nous lever puis nous mentionne que nous pouvons nous asseoir ou nous tenir debout selon ce qu'on préfère.

Si un conducteur de louange choisit de faire lever les gens, ce qui est bien, il doit être sensibilisé au fait qu'il y a aussi un besoin de les faire asseoir. La "présence" sera sensible aux sentiments de l'église, non pas seulement à l'agenda préétabli.

Un des éléments actifs de l'église qui est excellent à utiliser mais peut encore tomber dans la catégorie des distractions est lorsque le conducteur demande à chacun de tenir les mains de la personne à côté de lui. Voici un problème potentiel : bien qu'il y ait une consigne pour prendre la main de la personne près de vous, il n'y a pas de commande opposée. Quand on nous dit de nous lever, il y a un opposé très confortable : "vous pouvez vous asseoir". Cela n'est pas le cas pour prendre les mains. Qu'est-ce que vous allez dire? "Laissez les mains des autres?" Alors, si un conducteur planifie de faire prendre les mains aux gens, il doit penser à l'avance et être sûr qu'il y aura un moment naturel tout de suite après où nous pourrions libérer nos mains.

Sensibilité

Un autre trait difficile à définir mais évident lorsqu'il est présent est la sensibilité. Le conducteur de louange qui est sensible est celui qui peut librement donner l'exemple par son adoration mais demeure constamment alerte aux signaux de son pasteur et aux réactions de l'église.

Souvent, je vois des conducteurs de louange qui ont dirigé une période de louange fructueuse commencer à sentir qu'ils sont sur une lancée et qui poussent pour maintenir la profondeur et l'intensité de l'esprit aussi loin qu'ils le puissent. Je pense qu'ils croient qu'ils éteignent l'Esprit s'ils quittent avant que la lancée se termine. Le conducteur de louange sensible fait mieux que cela. Il sait que la chose importante est que l'adoration ait vraiment eu lieu, et non pas qu'elle ait duré pour une longue période. Le conducteur de louange sensible sait quand l'adoration a eu lieu et n'a pas de projet caché qui demande qu'il fasse plus que cela.

De même, le conducteur de louange sensible n'est pas un esclave de l'horloge qui demande que le culte d'adoration dure quinze, trente ou soixante minutes.

L'éthique

Un bon conducteur de louange aura un grand sens de l'éthique dans ses relations avec les gens de façon à ce qu'il n'ait pas d'agenda caché ou qu'il essaie de faire faire quelque chose aux gens en les manipulant. Il sera attentionné et non pas un collectionneur d'idées provenant de d'autres situations de culte pour essayer avec les gens. Il se verra lui-même comme un serviteur qui se trouve à avoir certaines aptitudes pour se tenir aux pieds de Dieu et des gens.

Un pasteur m'a déjà demandé une question qui a été souvent posée : "pouvez-vous me recommander un conducteur de louange qui ne divisera pas l'église?" Arrêtez-vous et pensez aux implications de cette question. Pouvez-vous y répondre?

Je suppose que tout cela peut être résumé par une compréhension adéquate des deux plus grands commandements, dont Jésus disait qu'ils ne faisaient qu'un "Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes." (Matthieu 22:37-40)

Si un conducteur peut m'aider à aimer Dieu et les gens, et peut maintenir une relation honnête avec les gens qu'il conduit, la grande vague de notre nouvelle adoration va continuer pendant longtemps.

Cet article a été traduit et diffusé avec la permission de l'auteur. D'autres articles sont disponibles à l'adresse suivante : <http://www.servant.org/>